

FOOTBALL

ABDELALI IRREDIR (ENTRAÎNEUR-ADJOINT DE LA
SÉLECTION OLYMPIQUE DU QATAR) AU SOIR :

«L'Algérie possède la clé de la réussite»

Abdelali Irredir est un entraîneur très apprécié au Qatar. Son humilité, sa modestie et sa sagesse font de lui un homme respecté et respectueux. Sur le plan professionnel, Irredir a toujours été à la hauteur, sa compétence reconnue lui a ouvert les portes de la réussite. Sollicité pour occuper différents postes de responsabilité, il s'est acquitté, à chaque fois, de toutes ces tâches avec sérénité et clairvoyance. Il continue d'exercer son métier avec beaucoup de passion. De ses vingt-quatre ans de service, dont dix ans dans les pays du Golfe, l'enfant de Chelghoum-Laid nous en parle dans cet entretien-découverte.

Le Soir d'Algérie : Avant tout, les lecteurs veulent bien connaître qui est Abdelali Irredir ?

Abdelali Irredir : J'ai cinquante-trois ans, natif de Chelghoum-Laid et père de cinq enfants. Je suis conseiller en sport (formé à l'ISTS, promotion de 1981) et actuellement je suis entraîneur-adjoint de la sélection olympique de football du Qatar.

Avant d'occuper ce poste, vous avez assumé d'autres responsabilités au sein des clubs du pays...

J'ai fait mes premiers pas d'entraîneur avec le club de ma ville natale, Chelghoum-Laid, le HBCL, à l'âge de vingt-cinq ans, c'est-à-dire une année après avoir terminé mes cinq années d'études à l'ISTS. Cette première expérience comme entraîneur dans ce club où, d'ailleurs, j'ai fait toute ma carrière en tant que joueur également, de 1972 à 1985, a duré six saisons. Après avoir acquis une certaine expérience, je me suis engagé avec le

MSP Batna pour deux saisons, 1992 et 1993, le MO Constantine à deux reprises en 1994/1995 et en 1997/1998, l'USM Aïn-Beida en 1996/1997, avec laquelle je suis arrivé en quarts de finale de la Coupe de la CAF et, enfin, mon dernier club en Algérie fut l'US Biskra en 1998/1999

Après douze ans d'exercice en Algérie, vous avez décidé de tenter une expérience à l'étranger. Quel a été le premier club qui vous a contacté ?

Si vous permettez, avant d'aborder le volet étranger, je tiens à vous signaler qu'en 1991, j'ai été choisi par la FAF, moi ainsi que deux de mes collègues, Bendoukha de la région de l'Oranie et Hamid Bacha de la région du centre, qui ont décliné la proposition pour des raisons personnelles, pour un stage de licence «B» qui a duré un mois au Brésil (Rio de Janeiro), sous l'égide de la Fifa. Cette période de stage, bien que courte, fut très riche et, surtout, bénéfique. La



Irredir avec Louis Van Gaal.

FAF m'a également choisi en 1993 pour suivre un deuxième stage, toujours au Brésil, pour l'obtention d'une licence «A». Pour ce qui est de mon expérience à l'étranger, elle date de 1998. Avant de quitter l'Algérie, en 1998, j'ai été sollicité par un club saoudien de deuxième division en 1995/1996, j'ai dû retourner au pays après une seule saison, seulement, car les conditions de travail n'étaient pas réunies. Le vrai départ à l'étranger, et plus précisément dans les pays du Golfe, a commencé en 1999, lorsque j'ai reçu une proposition de Ras Al Khelma des Emirats arabes unis. Dans ce même pays, toujours, l'année d'après, j'ai

entraîné Diba Hacène, un club de deuxième division. Enfin, depuis 2002 je suis installé au Qatar, où j'ai occupé plusieurs postes de responsabilité au niveau des différentes équipes nationales.

Quel a été votre itinéraire au Qatar, justement ?

La première année, c'est-à-dire en 2002, j'ai entraîné la sélection nationale cadette. L'année d'après, en 2003, j'étais désigné à la tête de la sélection «juniors» afin de poursuivre mon travail déjà entamé avec ces mêmes joueurs qui étaient en cadets. Avec cette sélection «juniors», j'ai obtenu la quatrième place de la coupe d'Asie en 2004, en Malaisie. Le bon travail réalisé avec cette équipe m'a ouvert les portes de la sélection nationale seniors, où j'ai travaillé avec l'entraîneur français, Philippe Troussier, en 2005/2006, ensuite, avec le Bosnien, Jamal Milosevic, avec lequel j'ai remporté la médaille d'or des Jeux Asiatiques à Doha, en 2006. En 2007, dans le staff de l'entraîneur national, l'Uruguayen Fossati, j'étais chargé de superviser les sélections de Chine, d'Irak et d'Ouzbékistan avant les éliminatoires de la Coupe du monde 2010. J'étais, également, chargé de l'équipe olympique en tant qu'entraîneur-adjoint. Enfin, depuis la venue du Français Bruno Metsu, je suis toujours dans le staff, chargé de superviser les adversaires de la sélection nationale.

En huit ans d'exercice au Qatar, vous avez eu le temps d'apprécier le football qatari à sa juste valeur.

Le football qatari a connu des hauts et des bas, comme dans tous les pays arabes. Il y a un grand travail qui se fait à la base en ce moment, mais il faut attendre quelques années pour récolter réellement le fruit de ces efforts consentis. Au niveau de l'équipe nationale, la nouvelle politique de l'entraîneur, Metsu en l'occurrence, est basée sur le renouveau de l'équipe pour un travail à long terme. L'élimination en Coupe du monde, face des équipes plus expérimentées telles que le Japon et l'Australie, n'est pas une catastrophe. Tout le monde est unanime à dire que le travail méthodique de Metsu donnera, sans aucun doute, dans un proche avenir des résultats probants.

Il faut reconnaître que les moyens matériels sont très importants dans le dévelop-

pement du football, voire du sport en général et, sur ce plan là justement, le Qatar ne rencontre aucun problème, n'est-ce pas ?

Effectivement, les moyens matériels sont importants. Cependant, pour réussir, il faut réunir un ensemble de facteurs où l'un doit compléter l'autre. Ces facteurs sont les moyens matériels, mais également il faut un bon staff technique, de bons joueurs et une bonne organisation.

Le football algérien a traversé une longue et difficile période matérialisée par les résultats décevants des clubs et des sélections. Cependant, l'espoir renaît avec la sélection nationale bien partie pour assurer sa qualification au Mondial-2010.

L'Algérie est une nation de football. Personne ne peut dire le contraire. L'Algérie a prouvé et démontré, son savoir dans ce domaine d'abord par le biais de l'équipe du FLN bien avant l'indépendance. L'Algérie a également fourni de très grands talents, qui ont fait le bonheur de plusieurs clubs français. Aussi, il ne faut pas oublier que quand on remporte une coupe d'Afrique et qu'on a participé à deux Coupes du monde, sans compter la médaille d'or des Jeux méditerranéens en 1975, ce n'est pas le fruit du hasard. C'est, en effet, un palmarès consistant qu'on ne peut pas négliger. Ce retour en force de l'équipe nationale était prévisible et moi, en tant que technicien, je m'attendais à ces bonnes performances, car nous avons de bons joueurs qui n'ont rien à envier aux grandes stars africaines. Je crois que c'est bien parti cette fois-ci puisque tous les atouts qui mènent vers la réussite sont réunis. Il est clair que nos chances de qualifications sont très grandes après les deux victoires consécutives face à l'Égypte et surtout la Zambie, chez cette dernière. Il nous reste trois rencontres, dont deux à domicile, il faut savoir les gérer sans tomber surtout dans la facilité, car, à ce stade de la compétition, il n'y a pas de match facile.

Vous dites qu'on est bien parti pour réussir. La qualification ne peut donc nous échapper.

On n'est jamais sûr de quoi que ce soit. Ces deux performances ont, très certainement, redonné une grande confiance aussi bien aux joueurs qu'au staff technique. Néanmoins, il faut demeurer sereins jusqu'au bout. Je reste très optimiste.

Vous vouliez certainement rajouter quelque chose au sujet de cette équipe.

Oui, je voulais dire également que le climat qui règne actuellement au sein de cette équipe est très favorable car, comme vous le savez, quand l'ambiance est bonne et saine dans le groupe, c'est déjà un grand avantage.

Vous suivez très certainement le championnat d'Algérie. Que pensez vous d'abord du niveau, et ensuite pourquoi nos différentes équipes, mises à part l'ES Sétif actuellement, et la JSK durant les années quatre-vingt, n'arrivent pas à s'im-

poser lors des compétitions arabes et africaines ?

Le championnat dans l'ensemble est d'un niveau tout juste moyen. Cependant, j'ai eu l'occasion de voir quelques beaux matchs cette saison. Il est clair que le niveau ne peut pas être bon si certains paramètres, que j'ai déjà cités plus haut, ne sont pas réunis. Les gens ont tendance à faire des comparaisons avec les championnats d'Espagne, d'Italie ou celui d'Angleterre. C'est, en réalité, une comparaison qui n'a aucun sens car, tout simplement, pour arriver à ce niveau, il faut avoir tout, mais alors tout, de fond en comble, c'est-à-dire reconstruire de nouveau sur une base très solide et travailler durant des années dans un cadre très professionnel. Je pense que c'est la seule issue qui puisse nous garantir un très bon niveau à l'avenir.

Les gestionnaires du football au plus haut niveau ont décidé de revoir tout le système pour remettre les pendules à l'heure. Qu'en pensez vous ?

Je suis entièrement pour ce projet, car dans le cas où les choses ne changent pas, nous n'avancerons pas et nous connaîtrons d'autres déboires. Il est certain que l'Algérie possède les hommes capables d'apporter ce changement tant souhaité, il suffit de leur faire confiance.

Avant d'entamer cet entretien, vous m'aviez dit qu'il y a quelque chose qui vous tenait vraiment à cœur. De quoi s'agit-il ?

Je pense à tous ces sportifs qui ont tant donné à l'Algérie, aussi bien sur le plan national qu'international. A ce sujet, je souhaite que des rencontres soient organisées, au moins une fois par année, pour garder toujours cette amitié et apporter surtout l'aide qui s'impose aux anciens sportifs qui sont dans le besoin. Je suis même pour la création d'une association des anciens sportifs qui sera financée par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Je suis, même certain que si cette association venait à être créée, elle pourrait contribuer d'une manière très concrète dans le développement du sport d'une manière générale.

Après dix longues années de travail à l'étranger, avez-vous songé au retour au bercail ?

Comment ne pas penser au retour dans son propre pays. Ce pays, qui nous a formé, mérite une très grande reconnaissance. C'est grâce à cette formation très solide, acquise à l'Ecole algérienne, que nous avons bénéficié de ces avantages à l'étranger. Je crois en le destin, mais il faut savoir prendre la décision sans au moment voulu, avec l'aide de Dieu Incha Allah.

Votre mot de fin ?

Une grande réussite à l'Algérie, dans tous les domaines, et une union très forte entre les Algériens pour vivre en paix et réaliser nos objectifs, qui feront de nous une nation forte au sens propre du mot.

Entretien réalisé par Abdelkader Chenioui, journaliste à Al-Jazeera Sports

16^{es} JEUX MÉDITERRANÉENS : APRÈS
TROIS JOURS DE COMPÉTITION

L'Algérie au point mort

BOULISME (TIR DE PRÉCISION)

Zoubeidi et Aïssioui en
quarts de finale

L'Algérien Khaled Zoubeidi, et sa coéquipière Lamia Aïssioui, ont obtenu, hier, leur ticket pour les quarts de finale de l'épreuve du tir de précision, dans le tournoi de boulisme des 16^{es} Jeux méditerranéens de Pescara. Huit concurrents, sur 11 engagés, se sont qualifiés à l'issue du 4^e round. Zoubeidi s'est classé 3^e, avec 19 points, ex-aequo avec trois autres concurrents : Petkovic Milos et Dejan Tonejc (Slovénie) et Alcaraz Patrick (France). Le Croate Gulja Sandro a terminé en tête, avec 23 points, devant le Serbe Milos Milakovic (22 points). Chez les dames, Aïssioui s'est classée à la 8^e et dernière place qualificative pour les huitièmes de finale, avec 4 points. Les trois premières positions, à l'issue du 4^e round, sont occupées respectivement par la Croate Iva Vlahek (29 points), l'Italienne Chiara Botton (24 points) et la Slovène Tadeja Sodec (17 points). Lamia Aïssioui trouve également son chemin, dans la prochaine étape, la Française Sonia Brunaux et la Turque Ilke Kumartaslioglu (15 points), l'Espagnole Soler Vilchez Cristina (11 points) et Sindik Diana (Monténégro), qualifiées avec 9 points ciblés. La prochaine étape (quarts de finale) se déroulera aujourd'hui. En pétanque doublette (messieurs), l'Algérie a remporté son premier match face à la Croatie (13-6), alors que les filles, dans le même concours, ont perdu leur premier match face à l'Espagne (9-13). Il est à signaler que la pétanque se joue en groupe pour les deux sexes.

HALTÉROPHILIE

La DTN «satisfaite»

La Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne d'haltérophilie s'est dit «satisfaite» des prestations de ses deux athlètes, Amir Belhout (7^e place) et El-Habib Lariki (6^e place), aux 16^{es} Jeux méditerranéens de Pescara, qui se poursuivront jusqu'au 5 juillet pour les autres disciplines.

Lors des compétitions de dimanche, le junior Amir Belhout (77kg) a terminé l'épreuve à la 7^e place à l'arraché avec 140 kg, et une 6^e position dans l'épaulé, jeté avec une barre de 165 kg, et un total de 305 kg aux deux mouvements. Son coéquipier, El-Habib Lariki, s'est classé 8^e à l'arraché, avec une barre de 95 kg, et 7^e à l'épaulé-jeté (125 kg) dans la catégorie de 56 kg. «Nos deux haltérophiles sont de jeunes talents. On avait pronostiqué les places qu'ils ont eues, mais notre grande satisfaction est qu'ils ont progressé dans les charges admirablement. Belhout (19 ans), qui est toujours junior, a battu 5 records d'Algérie en junior et senior», a déclaré à l'APS le DTN M. Youcef Chekri.

La même satisfaction est partagée par le coach algérien, Abdenacer Aouina qui a tenu, surtout, à relever le «haut niveau» qui a caractérisé la compétition, laquelle a regroupé des haltérophiles de niveau mondial, à l'instar du Tunisien Khalil El Maoui, les Egyptiens et les autres concurrents Turcs et Italiens.

«Les performances obtenues sont acceptables, et augurent d'un avenir pour ces deux jeunes talents, qui pourront atteindre un niveau supérieur avec plus de travail et plus de compétitions», a expliqué M. Chekri, ajoutant que l'haltérophilie algérienne est loin du niveau mondial mais, «avec beaucoup de travail on peut s'élever à un niveau supérieur».

Le travail qu'a prôné la fédération pour les haltérophiles de l'équipe nationale se poursuit régulièrement, et les deux jeunes Lariki et Belhout rejoindront le groupe qui prépare les Championnats d'Afrique (junior et jeunes) et seniors, prévus selon la programmation de la Confédération africaine d'haltérophilie, respectivement, en Ouganda (juillet) et Sierra Leone (septembre), en plus des championnats arabes. «Les objectifs de la fédération, pour l'année 2009, sont ces trois compétitions sur lesquelles on a mis le paquet pour faire participer nos jeunes athlètes. On visera le podium dans ces rendez-vous, où on pourra déjà situer notre niveau par rapport aux deux continents», a conclu le directeur technique national.

NATATION

Nabil Kebbab évite
la «noyade»

Le nageur algérien, Nabil Kebbab, s'est qualifié pour la finale du 100 m nage libre des JM 2009 de Pescara en réalisant, hier matin au complexe nautique Le Naiadi, le meilleur temps des séries (49.05), alors que ses coéquipiers Sofiane Daid (200 m brasse) et Fella Bennaceur (100 m NL) ont été éliminés dans les séries.

Le crawler algérien a remporté sa série, devant le Serbe Radovan Slijevski (49.77), signant au passage le meilleur temps des deux séries qualificatives. Kebbab a nagé plus vite que le champion olympique français, Alain Bernard, qui a remporté la seconde course en 49.43.

«C'est formidable de se qualifier en finale qui aura lieu ce soir (hier, Ndlr), mais il faut savoir que les temps des séries ne signifient pas grand-chose car les nageurs peuvent se ménager pour la finale», a déclaré à l'APS, Nabil Kebbab, souhaitant toutefois «réaliser une bonne finale et essayer de monter sur le podium». Dimanche, en finale du 50 m NL, Kebbab avait terminé 6^e en 22.47. De leur côté, Sofiane Daid (200 m brasse) et Fella Bennaceur (100 m NL) n'ont pu accéder en finale. Le brasseur algérien, engagé pourtant dans sa distance de prédilection, a occupé une décevante 11^e place, sachant que les huit meilleurs temps seulement se qualifient en finale. D'ailleurs, le temps réalisé par Daid (21.39) est très loin de sa performance personnelle (21.42). Fella Bennaceur a couvert la distance du 100 m nage libre en 58.42, soit le 19^e temps des séries.

LE MC ALGER EN PLEINE ZONE DE TURBULENCES

Le comité de supporters
prône la stabilité

Les années passent et la situation du Doyen demeure la même. Le Mouloudia d'Alger est un club qui ne connaîtra vraisemblablement jamais la stabilité tant souhaitée par ses supporters.

Ces derniers ont mis en place leur comité, lequel a animé, hier, un point de presse durant lequel ses membres ont clamé haut et fort : «Basta aux luttes intestines.» Ce comité des supporters du MCA, qui se targue d'être mandaté par quelque 53 000 supporters qui ont apposé leurs signatures, désire voir son team entamer la saison

prochaine sur de bonnes bases. «C'est le Mouloudia qui paie lourdement cette zizanie. D'ailleurs, certains joueurs convoités hésitent à opter pour le MCA, de même que des sponsors, et ce, pour la même raison», dira un membre dudit comité. Dans la foulée, les confédérateurs ont tenu à dénoncer les agissements de la Drag de la wilaya d'Alger qui, selon



Sadek Amrous

eux, tente de déstabiliser le club : «La validation par la Drag de l'AGE ne fera qu'accentuer les querelles. En tant que représentants des supporters du MCA, nous dénonçons ce jugement, surtout que l'instance la mieux habilitée à étudier ce genre de travaux, à savoir la DJSL, a invalidé l'AGE.» Avant de conclure : «Notre comité prône la stabilité. D'ailleurs, on est contents de voir le coach Alain Michel maintenu à la tête de staff technique.»

Le comité directeur
crie
à la manipulation

Pour sa part, le comité directeur a dénoncé ce comité des supporters. «Ce comité est tout simplement manipulé par les indus occupants du MCA. Les supporters du MCA ne sont pas dupes. Ils sont assez intelligents pour refuser d'être représentés par un tel comité», nous révèle un membre du comité directeur qui se réjouit du verdict annoncé par le Drag. «J'estime que la Direction de la réglementation de la wilaya d'Alger n'a fait que son travail. Cela a été fait sur la base d'un solide dossier fourni par nos soins. Nous sommes légalistes et nous n'avons enfreint aucune loi. Amrous a été convoqué à l'AGE, et il n'a pas voulu se présenter», conclut notre interlocuteur.

Amrous proteste

De son côté, le président du MC Alger, M. Sadek Amrous, a été plus que surpris par le verdict de la Drag, car de multiples courriers ont été adressés à ses services, l'avisant des anomalies qui ont caractérisé l'AGE. «Cette assemblée générale extraordinaire avait totalement dévié de son objet. Il ne s'agit en réalité que d'un scénario sordide au détriment de l'intérêt du

CYCLISME

CHAMPIONNAT
INTERLIGUESLes jeunes charment
Bab-el-Oued

Le championnat inter-ligues du centre, qui s'est déroulé vendredi dernier, à Bab-El-Oued, a suscité la curiosité des passants. Surpris par une animation d'un genre nouveau, les habitants de la commune ont vite compris que Bab-El-Oued avait renoué avec les courses cyclistes. Depuis toujours, le Front de mer de Bab-El-Oued avait abrité des courses cyclistes. L'APC de Bab-El-Oued a saisi l'occasion de la Journée internationale de la lutte contre la drogue (26 juin) pour organiser, en étroite collaboration avec la Ligue algéroise de cyclisme (LAC), une course cycliste pour les petites catégories. Le championnat inter-ligues, avec pour toile de fond le slogan «Halte à la drogue», a vu la participation de pas moins de 200 jeunes cyclistes issus des clubs de la région centre (Alger, Blida, Tipasa). Trois épreuves étaient au programme de cet événement sportif. L'avenue du commandant Mira, hermétiquement fermée à la circulation par les services de sécurité, est devenue l'espace d'une matinée en lieu d'attraction pour les jeunes cyclistes qui ont offert un joli spectacle riche en couleurs aux nombreux spectateurs. Les garçons et les filles de la catégorie école étaient les premiers à prendre le départ, à 9h. Agés entre 6 et 9 ans, les petits cyclistes ont parcouru 6 km, soit 3 tours de 2 km. Le vainqueur chez les garçons, cette fois-ci, était Fawzi Lahcene de Hamr El-Ain, suivi de Tarek Zaïd de Dely Ibrahim. Quant aux filles, c'est Nesrine Miraoui (SOVAC) qui avait franchi la ligne d'arrivée la première, suivie de Amina Mansouri (NRDI). Dans la catégorie des benjamins garçons et filles (6 tours), c'est Yacine Hamza (SOVAC) et Nour El Houda Megherbi (Hamr El-Ain) qui ont enfilé le maillot du leader. Quant à Oussama Mansouri (NRDI) et Fatima Miraoui (OC Rouiba), deux autres protagonistes au titre, ils se sont contentés de la deuxième place du podium. La dernière épreuve était celle des minimes (15 tours). Plusieurs favoris étaient en lice pour le titre. Qui de Mehdi Lounis (WBAB), Abderrahmane Mansouri (NRDI), Alaeddine Landjais (SOVAC) ou Hichem Amari, en tête de course depuis le début, allait franchir la ligne d'arrivée le premier ? Et, comme toujours, c'est Alaeddine Landjais (SOVAC) qui a réglé ce beau monde à quelques mètres de la ligne blanche, remportant ainsi le titre de champion d'Alger de la saison 2009. Mehdi Lounis et Abderrahmane Mansouri viennent compléter le podium. Un championnat d'Alger disputé dans de très bonnes conditions d'organisation.



Publicité

Association Nationale pour la Promotion et le Développement du Sport Féminin
Direction de la Jeunesse et des Sports de la Wilaya de Tipaza
Association pour la Promotion et le Développement du Sport Féminin de la Wilaya de Tipaza

Organisent

5^{ème} édition du Grand Prix d'été féminin
juillet "Fête de l'indépendance et de la Jeunesse"

du 2 au 5 juillet 2009
Camp Mahan Armani plage, Tipaza

TURF

EN DIRECT DE TIARET - HIPPODROME KAÏD AHMED
(MARDI 30 JUIN 2009)

De bonne composition

1^{er} course - Prix : Nahr Ouassel / Arabe Pur - Quarté-Quinté-Quadrio «A»
- Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 500 m - Départ : 17h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraîneurs
L. Khaldi	1. Saija	K. Djilali	54	2	Propriétaire
H. du Meharché	2. Samba de Carrère	S. Benyettou	54	10	Propriétaire
M. Bouteidja	3. Khoulood	Y.S. Badaoui	54	1	F. Benmebarek
R.C. Khaldi	4. Dharifa	M. Rebei	54	3	Propriétaire
F.P. Tiaret	5. Jamaica	H. Boubekeur	53	5	K. Asil
L. Khaldi	6. Barda	L. Boubekeur	53	12	Propriétaire
A.H. Feghouli	7. Hadl	K. Hachoua	53	6	K. Feghouli
F.P. Tiaret	8. Jadara	R. Belmorisi	52	9	K. Asil
H. du Meharché	9. Orin d'Or	J.J. H. Belmorisi	52	7	S. Rouane
A.H. Feghouli	10. L'Astrale	S. Bourmediène	52	8	K. Feghouli
M. Bouteidja	11. Jaconde de Tiaret	AP. AZ. Athmana	52	4	F. Benmebarek
B. Feghouli	12. Leyth	AP. A. Boubekeur	52	11	K. Feghouli
M. Bouguetaya	13. Lamine	M. Djellyouli	51	13	Propriétaire

la victoire de cette épreuve. Base.

3. Khoulood : Ce fils de Ouenis gagne bien son avoine. Très bien engagé dans cette épreuve, il demeure compétitif pour un accessit au moins.

4. Dharifa : Cette jument d'âge n'a plus envie de courir, on devrait lui épargner cette peine.

5. Jamaica : Cette pensionnaire du Haras national de Tiaret alterne les bonnes et mauvaises sorties, surprise possible.

6. Barda : Elle appartient à une écurie très redoutable qui n'engage ses pensionnaires qu'à bon escient, méfiance donc.

7. Hadl : Ce fils du célèbre Hammam reste sur des résultats satisfaisants, allant sur toutes distances, il aura son mot à dire.

8. Jadara : Vu le lot en présence, elle jouera tout au plus le rôle de

trouble-fête.
9. Orin d'Or : Ce poulain de 3 ans aura fort à jouer pour espérer quelque chose de concret, gros outsider.

10. L'Astrale : Très bien piloté, elle luttera avec les meilleurs du lot, à prendre en bonne place.

11. Jaconde de Tiaret : Une belle carte à jouer, une place reste largement à sa portée.

12. Leyth : Poulain parfait, devrait jouer les premiers rôles. Base.

13. Lamine : Il est logé à la même enseigne que Leyta.

FAITES VOS JEUX :
Quarté-Quinté-Quadrio «A»
: 2 - 7 - 1 - 10 - 12 / 11 - 13